

DEMI-CHRETIENS

Regardez le Sauveur Jésus et regardez-vous, Messieurs. Pouvez-vous dire que vous lui ressemblez et que votre vie est une vie absolument chrétienne?—Non.—Mais qui êtes-vous donc alors? Ni mondain pur sang, ni chrétien pur sang; mais je ne sais quels méfis dans lesquels ni le monde, ni Jésus-Christ ne reconnaissent leur lignée. Vous avez encore la foi, mais vous n'osez pas la pousser jusqu'à ses dernières conséquences pratiques. Vous recevez de temps en temps la grâce, mais vous ne savez pas la conserver. Vous ne vous laissez pas entièrement matérialiser par le bien-être, ni affoler par les plaisirs, mais vous y prenez goût et vous y oubliez parfois vos devoirs d'état, souvent votre vertu. Vous ne commettez pas de grosses injustices, mais vous êtes après à la recherche de vos intérêts, muets quand il faudrait protester contre l'iniquité triomphante. Votre ambition n'écrase personne, mais vous êtes inquiets et trop pressés d'arriver. Vous vivez honnêtement aux yeux des hommes, mais vous ne savez pas surnaturaliser votre travail, ni vos misères, ni vos peines, ni vos joies, et vous perdez sans remords le mérite divin de vos actions. Vous conservez l'espérance des biens éternels, mais vous êtes beaucoup plus occupés de vos petits bonheurs terrestres que du grand bonheur qui vous attend au ciel. Enfin, Messieurs, votre vie est un mélange qui ne fait honneur ni à votre bon sens ni aux sacrements par lesquels vous avez été régénérés et sanctifiés. Et puisque vous voulez, malgré cela, vous appeler chrétiens, je suis tenté de vous dire avec un ancien : Changez de nom ou changez de moeurs. Le chrétien n'est pas un hybride, mais un être franc, vivant de la grâce et faisant les oeuvres de la grâce. Le chrétien est un fils du peuple béni dont Dieu agréa et l'état et les oeuvres.

P. Monsabré.

AD NOS, SACERDOTES

Le pape Léon XIII, dans son Encyclique de 1902 sur l'Eucharistie, avait dit au monde : "Il faut faire revivre la communion fréquente... Il faut revenir à la communion telle qu'elle se pratiquait dans les premiers siècles de l'Eglise."

Trois ans plus tard, le 20 avril 1905, la Sacrée Congrégation du Concile publiait le Décret *Sacra Tridentina Synodus* que le pape Pie X confirmait de son autorité souveraine. Nous lisons dans les préliminaires : "Les premiers fidèles qui avaient bien compris les désirs du Sauveur, accouraient tous les jours à la Table de la vie et de la force. Ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et la communion de la fraction du pain (Act. II, 42). Il en fut de même dans les siècles suivants, avec de grands fruits de perfection et de sainteté." Le Décret ajoute : "Ce n'est pas seulement une fois ni en termes voilés que le Sauveur a inculqué la